

Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae
Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft
Band: 11 (1910-1912)
Heft: 4

Artikel: Description géologique des environs du Locle et de la Chaux-de-Fonds
Autor: Favre, Jules
Kapitel: 3: Phénomènes de corrosion
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-157087>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

du nouvel hôtel des postes. Le premier (voir prof. 3, pl. 4) a traversé la Molasse marine renversée, puis la Marne rouge et a été arrêté à une profondeur de 36 m. dans le calcaire d'eau douce œningien. Le deuxième a atteint la profondeur de 21 m. et a traversé la Marne rouge renversée puis le calcaire d'eau douce. Le troisième s'est maintenu sur une longueur de 59 m. dans le calcaire d'eau douce; au delà la sonde a rencontré une marne grise, probablement une modification de la Marne rouge vindobonienne. M. Schardt a également mis à ma disposition le relevé d'un sondage opéré à l'usine à gaz (au N de l'usine de réserve). Les marnes grises d'eau douce œningiennes ont été rencontrées jusqu'à la profondeur de 19 m., ensuite apparurent 0^m30 de marnes bitumineuses et enfin jusqu'à 26^m5, une marne bleuâtre ressemblant à certaines couches de la Molasse marine, mais qui pourrait bien être ce que Nicolet (78, p. 16) décrit dans cette région sous le nom de Marne supérieure à la Molasse et qui est vraisemblablement un faciès latéral de la Marne rouge. J'ai également introduit cette donnée dans le prof. 2, pl. 4.

III^e PARTIE. — PHÉNOMÈNES DE CORROSION

Lapiés.

Les seuls lapiés de la région se rencontrent sur l'anticlinal de Pouillerel; ils sont creusés dans les calcaires blancs très purs du Bathonien supérieur et forment trois groupes peu importants, le premier sur le bord du marais Jean Colar, le deuxième sur le bord de la tourbière des Saignolis, le troisième au pâturage des Endroits au NW du Locle.

Les calcaires du Malm supérieur quoique moins purs seraient aussi susceptibles de donner naissance à des lapiés, mais ils sont en général trop fortement redressés.

Emposieux.

Les emposieux sont fréquents dans cette partie du Jura. Ils forment des séries linéaires à la limite de deux terrains de nature différente: Entre la Gompholithe et la Molasse marine sur le bord SE du marais des Eplatures; entre le Séquanien inférieur et l'Argovien, depuis les Herses aux Foulets, au SE des Eplatures; puis surtout entre le niveau des marnes du Calcaire roux sableux et les calcaires blancs du Bathonien supérieur. Presque partout, la limite entre ces deux derniers

terrains est indiquée par de nombreux emposieux, grâce à l'imperméabilité des marnes du niveau du Calcaire roux sableux et à la dissolution facile des calcaires blancs très purs du Bathonien supérieur. Ces emposieux, d'ordinaire en entonnoirs herbeux, prennent la forme de puits à parois verticales couvertes de cannelures et de cupules de corrosion là où des marais se sont établis sur la marne du niveau du Calcaire roux sableux, comme par exemple sur le bord NW des tourbières des Saignolis et de Jean Colar¹. Les eaux saturées d'acides organiques qui sortent de ces marais ont un plus grand effet corrosif.

Dolines.

On rencontre quelques dolines dans la région, surtout sur le sommet de la chaîne de Pouillerel où elles sont creusées dans les calcaires bathoniens. La plus grande d'entre elles, magnifique, est située au SE de la Maison Blanche; elle est creusée dans les couches bathoniennes horizontales formant le sommet de l'anticlinal. A peu près circulaire, son diamètre est de 200 m. environ, sa profondeur de 30 m.

Grottes.

Les petites cavernes sont assez nombreuses dans les assises du Malm supérieur, mais elles ne méritent pas d'étude spéciale.

IV^e PARTIE

RELATIONS ENTRE LES FORMES OROGRAPHIQUES ACTUELLES ET LA TECTONIQUE

Les données actuelles de la géologie autorisent à admettre que le grand plissement du Jura a dû se produire immédiatement après l'époque miocène. Pendant que les chaînes jurassiennes surgissaient, et pendant les temps qui suivirent, les forces érosives et dans une très large mesure aussi les agents de corrosion attaquaient ce relief nouvellement formé et le réduisaient, au moins dans certaines de ses parties en une pénéplaine.

¹ Pour plus de détails sur ces puits de corrosion voir FAVRE et THIÉBAUD (22).